

Quatrième trimestre 2012 : au ralenti

Au quatrième trimestre 2012, l'activité économique se dégrade fortement dans la zone euro et plus modérément en France. Dans ce contexte récessif, le ralentissement de l'activité économique s'est poursuivi en Limousin, mais sur un rythme moins rapide que lors des deux trimestres précédents. L'emploi salarié s'inscrit légèrement à la baisse et le chômage progresse encore. Seules les créations d'entreprises sont dans une dynamique favorable.

Frédéric Carpentier, Insee Limousin

Synthèse régionale

Au quatrième trimestre 2012, la conjoncture économique reste dégradée en Limousin. Hormis l'intérim, tous les secteurs d'activité s'orientent à la baisse, mais les suppressions de postes ralentissent fin 2012. La dégradation de l'emploi s'aligne ainsi sur l'évolution nationale alors qu'elle était plus importante lors des deux trimestres précédents. Après avoir progressé sensiblement plus vite qu'au niveau national, le taux de chômage augmente dans les mêmes proportions qu'en France métropolitaine et demeure inférieur à la moyenne nationale. Dans l'industrie, les chefs d'entreprises interrogés par la Banque de France¹ jugent que l'activité s'est légèrement redressée dans certains secteurs mais les carnets de commandes demeurent peu étoffés : la prudence reste de mise à court terme. Les perspectives restent très pessimistes dans la construction même si la hausse du nombre de permis de construire délivrés au dernier trimestre 2012 peut laisser espérer un léger rebond de l'activité début 2013. Poursuivant la dynamique observée au trimestre précédent, les créations d'entreprises, plus particulièrement sous forme de société ou d'entreprise individuelle, progressent à nouveau.

¹ Source : note de conjoncture de la Banque de France de mars 2013

Le contexte international

Fin 2012, l'activité a calé dans les économies avancées (-0,2 % après +0,3 % au troisième trimestre). Les économies émergentes ont pourtant gagné en dynamisme mais les économies avancées n'en ont pas profité. Aux États-Unis, malgré la résistance de la consommation des ménages et de l'investissement, l'activité a connu un trou d'air (0,0 %), en raison du repli de la consommation publique et d'importants mouvements de déstockage. En zone euro, net recul de l'activité : -0,6 % après -0,1 %. Notamment, la production manufacturière, stable au troisième trimestre, s'est fortement repliée fin 2012.

Au premier trimestre 2013, l'activité resterait dynamique dans les économies émergentes et elle rebondirait dans les économies avancées (+0,4 %). Le rythme de progression redeviendrait soutenu aux États-Unis (+0,6 % après 0,0 %) grâce à la résistance de la demande interne et ce, en dépit des hausses de prélèvements sur les ménages décidées fin 2012. Dans la zone euro, l'activité cesserait de se contracter (+0,1 % après -0,6 %), grâce au redémarrage de la locomotive allemande (+0,5 % au premier trimestre). En revanche, l'Espagne et l'Italie resteraient à la peine. L'activité des économies avancées se tasserait au deuxième trimestre 2013 (+0,2 %), notamment aux États-Unis sous l'effet de coupes budgétaires.

Le contexte national

En France, l'activité s'est repliée fin 2012, avec une intensité toutefois moindre que dans les autres grands pays européens (-0,3 % après +0,2 %). La production manufacturière a subi un fort repli (-2,6 % après +1,1 %). Entraînées par la faiblesse des échanges dans les pays avancés, les exportations ont reculé (-0,6 % après +1,0 %) tandis que les investissements des entreprises ont diminué (-0,8 % après -0,6 %). De même, les dépenses de consommation des ménages ont été atones (-0,1 % après +0,1 %).

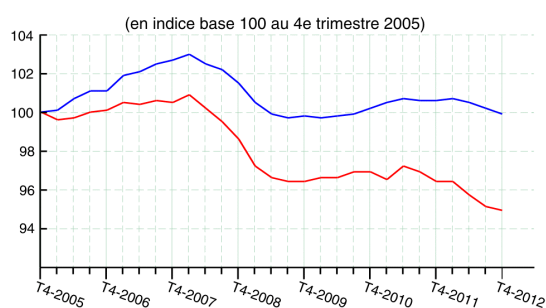
Au premier semestre 2013, de meilleures perspectives d'activité dans l'industrie suggèrent un repli moindre de l'activité manufacturière. Grâce à l'embellie mondiale, les exportations accélèreraient. En revanche, la demande intérieure resterait atone. Le pouvoir d'achat des ménages resterait freiné par la dégradation du marché du travail et par l'augmentation des prélèvements ; la consommation des ménages serait stable. En outre, l'investissement reculerait encore. L'activité serait ainsi quasi-stable au premier semestre (0,0 % au premier trimestre 2013 puis +0,1 % au deuxième) ; 74 000 emplois marchands seraient supprimés et le taux de chômage atteindrait 11,0 % mi-2013.

L'emploi se replie modérément

Au quatrième trimestre 2012, et pour le troisième trimestre consécutif, l'emploi salarié marchand limousin s'inscrit à la baisse. Néanmoins, ce recul, similaire à celui observé en France métropolitaine, est plus modéré que lors des deux trimestres précédents (-0,3 % après -0,6 % au troisième trimestre et -0,8 % au deuxième trimestre). Au total, près de 400 emplois ont été détruits au quatrième trimestre 2012 contre plus de 800 au cours du trimestre précédent.

En rythme annuel, la dégradation de l'emploi salarié limousin est plus importante qu'au niveau national (-1,6 % contre -0,6 % en France métropolitaine). Ainsi, sur un an, près de 2 300 postes ont été supprimés dans la région.

Évolution de l'emploi salarié marchand



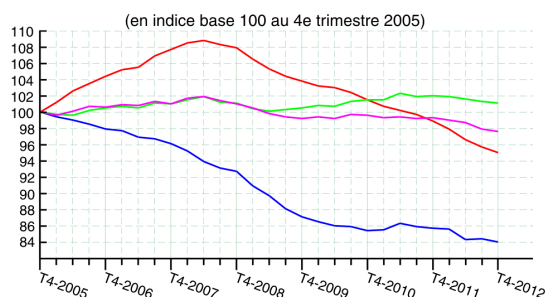
■ Limousin ■ France métropolitaine
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Au quatrième trimestre 2012, tous les secteurs sont mal orientés sauf l'intérim qui se redresse très légèrement. L'emploi salarié dans l'industrie repart à la baisse quand le repli demeure faible dans les services marchands hors intérim. Les pertes sont toutefois moindres dans le commerce et la construction que lors du trimestre précédent.

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



■ Construction ■ Industrie ■ Tertiaire marchand hors intérim
■ dont Commerce
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

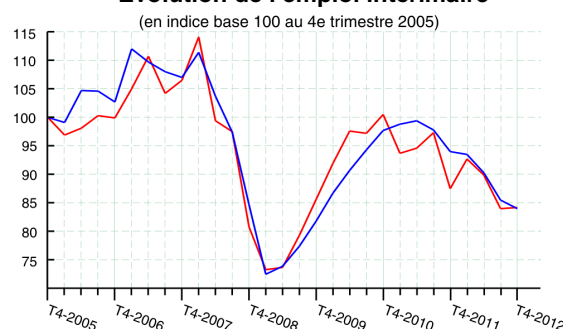
L'emploi salarié diminue dans les trois départements limousins au quatrième trimestre

2012. La baisse est plus importante en Corrèze et en Haute-Vienne (-0,3 %) mais moins prononcée que lors des deux trimestres précédents. A contrario, l'emploi est resté quasiment stable en Creuse (-0,1 %). Sur l'ensemble de l'année 2012, l'emploi se contracte dans les trois départements limousins. La Corrèze (-1,7 %) et la Haute-Vienne (-1,6 %) enregistrent les plus forts reculs et concentrent plus de 90 % des emplois perdus.

Stabilisation dans l'intérim

Contrairement aux trimestres précédents, les effectifs dans l'intérim ont très légèrement progressé au dernier trimestre 2012 (+0,2 %) ce qui ne suffit pas à inverser la tendance annuelle. Dans la région comme au niveau national, l'emploi dans l'intérim se contracte sur un an. Mais ce repli apparaît moins marqué en Limousin (-3,7 % contre -10,7 %), en raison d'un quatrième trimestre 2012 particulièrement bas. Néanmoins, la tendance régionale reste similaire à celle observée au niveau national et les pertes d'emplois se concentrent en Corrèze et en Haute-Vienne.

Évolution de l'emploi intérimaire



■ Limousin ■ France métropolitaine
Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

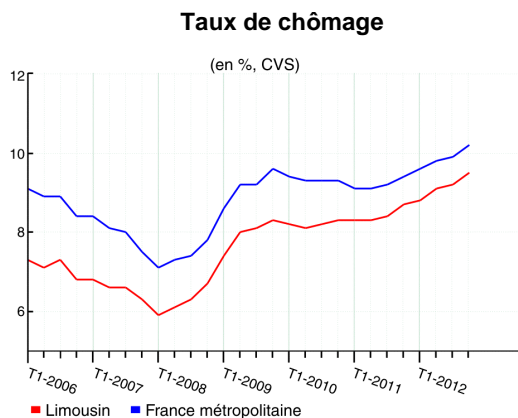
Le chômage en légère progression

Au quatrième trimestre 2012, le taux de chômage limousin progresse toujours et s'établit à 9,5 % de la population active. Comme au niveau national, il augmente de 0,3 point par rapport au trimestre précédent, mais reste inférieur au taux de la France métropolitaine qui s'élève à 10,2 %. En rythme annuel, la progression est également similaire à celle relevée en France métropolitaine (+0,8 point). Ainsi, après s'être réduit en 2011, l'écart entre le taux de chômage régional et la moyenne nationale se stabilise.

La Corrèze est toujours le département limousin le moins affecté par le chômage (8,5 %) mais enregistre la plus forte progression des trois départements, tant au quatrième trimestre 2012 (+0,5 point) qu'au cours de l'année écoulée (+1,2 point). Néanmoins, la Corrèze figure encore parmi les quinze départements de France métropolitaine les moins touchés par le chômage.

En Creuse, la hausse est plus importante qu'au troisième trimestre (+ 0,4 point après + 0,1 point), et ce département reste le seul de la région où le taux de chômage dépasse les 10 % de la population active (10,5 %).

Le taux de chômage en Haute-Vienne s'établit désormais à 9,9 % de la population active. Il augmente de manière plus modérée que dans les deux autres départements (+ 0,1 point comme au trimestre précédent). En rythme annuel, la Haute-Vienne fait partie des départements français ayant enregistré la plus faible progression du chômage (+ 0,6 point).



Note : données trimestrielles
Source : Insee, *taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé*

Toujours plus de demandeurs d'emplois

En décembre 2012, 47 700 demandeurs d'emploi de catégories A, B et C sont inscrits à Pôle emploi. Leur nombre a progressé de 2,1 % au quatrième trimestre 2012 : une évolution comparable à celle de France métropolitaine (+ 2,3 %). Sur un an, l'évolution est également similaire à celle observée au niveau national (+ 8,5 % contre + 8,8 %). Parmi les demandeurs de catégories A, B et C, 22 % ont plus de 50 ans ; leur nombre augmente fortement (+ 3,8 % sur un trimestre et + 16 % sur un an).

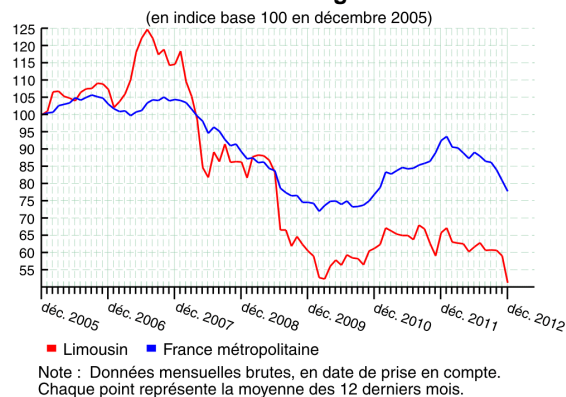
Plus de quatre demandeurs d'emploi sur dix sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an ; leur nombre a progressé de 11,4 % en un an. Parallèlement, au cours du quatrième trimestre 2012, les offres d'emploi enregistrées par Pôle emploi en Limousin diminuent de 4,9 % contre 1,5 % au niveau national. Sur une année, la baisse des offres d'emploi est plus prononcée dans la région qu'en France métropolitaine (- 24,1 % contre - 14 %). Cette contraction représente plus de 1 800 offres d'emploi.

L'activité dans la construction continue de se détériorer

En Limousin comme en France métropolitaine, le nombre de logements commencés, tous types confondus, a fortement chuté au quatrième

trimestre 2012. Au final, 2 640 logements ont été mis en chantier en 2012 en Limousin contre 3 380 en 2011, soit une diminution de 22 % sur un an. Au niveau national, la baisse, de moindre ampleur, atteint 16 %.

Évolution du nombre de logements commencés

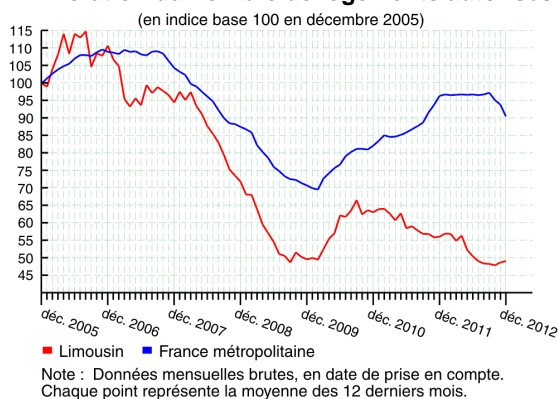


Source : SOeS, *Sit@del2*

Cette contraction reflète *a posteriori* celles du nombre de demandes d'autorisations de construire. Ainsi, en 2012, 3 250 permis de construire ont été délivrés en Limousin, soit 12,4 % de moins qu'en 2011. Cette baisse est deux fois plus importante qu'en France métropolitaine.

Cependant, la progression du nombre de logements autorisés à la construction au quatrième trimestre 2012 (+ 1,7 %) permet d'espérer un léger rebond de l'activité au début de l'année 2013.

Évolution du nombre de logements autorisés



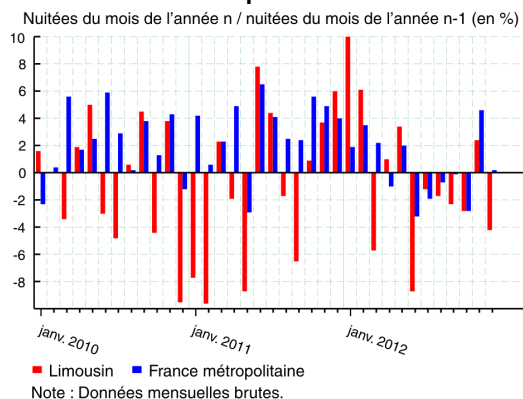
Source : SOeS, *Sit@del2*

Les perspectives dans le secteur du bâtiment et des travaux publics restent pourtant globalement moroses. En effet, l'enquête de conjoncture de la Cellule économique du Limousin BTP révèle que la baisse de l'activité concerne également l'ensemble des secteurs des travaux publics et de l'entretien-rénovation. Les carnets de commandes se contractent fin 2012 et les entrepreneurs limousins se montrent encore très pessimistes pour la période à venir.

Léger tassement de la fréquentation hôtelière

Au quatrième trimestre 2012, la fréquentation des hôtels est en légère baisse dans les trois départements limousins (-1,3 % sur un an au niveau régional). D'octobre à décembre, 236 établissements ont ouvert leurs portes, contre 244 en 2011.

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Sources : Insee ; DGCIS, partenaires régionaux

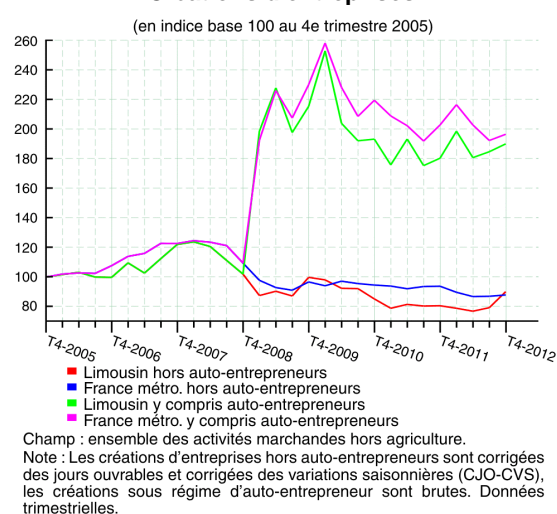
Après la Creuse au trimestre précédent, c'est en Corrèze que le parc hôtelier subit une importante restructuration. Les cessations d'activité, fermetures pour travaux ou reprises se sont ajoutées aux fermetures saisonnières, mais ont principalement concerné de petits établissements : le nombre total de chambres offertes dans la région recule seulement de 0,7 %. Les taux d'occupation sont quasi-stables sur un an pour les établissements restés ouverts sur la période.

Des créations d'entreprises classiques dynamiques

Au quatrième trimestre 2012, 1 130 entreprises ont été créées en Limousin, soit une hausse de 2,8 % par rapport au trimestre précédent. Au niveau national, la progression est légèrement plus contenue (+ 2,2 %). Sur l'année écoulée, le nombre total de créations progresse de 5,3 % en région alors qu'il diminue de 3,1 % en France métropolitaine.

Les créations d'auto-entreprises sont en repli au quatrième trimestre 2012 quand les créations sous le statut de société ou d'entreprise individuelle confirment leur dynamisme du trimestre précédent. Elles progressent de 13,6 % atteignant leur plus haut niveau depuis deux ans. Ainsi, au quatrième trimestre 2012, 47,4 % des entreprises créées sont des entreprises classiques, soit six points de plus que sur l'ensemble des trois premiers trimestres de l'année. En France métropolitaine, les créations d'entreprises individuelles et de sociétés sont restées quasiment stables au quatrième trimestre 2012 et s'inscrivent nettement à la baisse sur l'année écoulée (- 6,4 %).

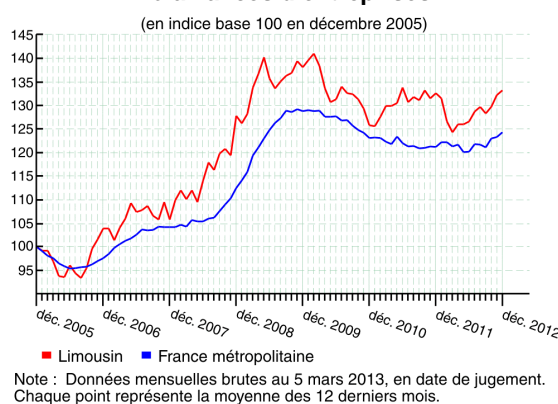
Créations d'entreprises



Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Parallèlement à la progression des créations, les cessations sont demeurées stables en Limousin par rapport à l'année 2011 (+ 0,4 %), alors qu'elles ont progressé de 2,5 % au niveau national. Au total, 686 entreprises ont cessé leur activité en 2012.

Défaillances d'entreprises



Source : Fiben, Banque de France

Rédaction achevée le 30 avril 2013

Directrice de la publication : Fabienne Le Hellaye
Rédactrice en chef : Nathalie Garrigues
ISSN : 2265-9676
© Insee 2013